

À la recherche d'une nouvelle voie

Autor(en): **Beeri, Roland**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une thérapie originale

A la recherche d'une nouvelle voie

Roland Beerli

Tout ce que j'ai vécu durant le raid a des conséquences directes sur ma vie. J'ai besoin d'avoir un but devant moi. Il me reste à choisir la voie à suivre pour atteindre ce but, une voie qui soit la mienne.» C'est ainsi que Sibylle, 18 ans, résume tout ce que lui a apporté cette forme originale de thérapie. Avant d'entreprendre ce raid, Sibylle se trouvait, comme elle le dit elle-même, dans une situation très précaire. Rien n'allait plus à l'école. Elle manquait souvent, faisait des fugues, cherchait une compensation dans la nourriture. La boulimie finissait par des vomissements. Elle avalait souvent des médicaments. Bien qu'elle n'ait jamais participé à un raid à skis, Sibylle avait décidé de tenter l'expérience, avec l'espoir d'y voir un peu plus clair sur elle-même.

«Le problème essentiel est de savoir si l'individu a la volonté d'entreprendre quelque chose de nouveau et s'il est décidé à se prendre en charge», déclare Peter Ryser lors de chaque entretien préalable avec les participants. Cette condition a d'ailleurs été la raison de l'élimination de certaines personnes intéressées. Cette semaine de «rééducation», destinée à des jeunes adultes qui connaissent une crise d'existence a pour but de leur remettre «les pieds sur terre», de leur redonner confiance en eux-mêmes et de leur ouvrir de nouvelles perspectives de vie.

Le premier jour, des menus de la semaine sont mis au point et les achats faits. Puis c'est l'ascension en peaux de phoque depuis Zwischenflüh vers la première étape, une cabane de montagne, le sac à dos rempli du matériel et de vivres pour 5 jours. La nuit est déjà tombée lorsque les participants atteignent leur but. Il faut alors s'entraider, allumer un feu et faire fondre la neige pour cuire le repas du soir. Comment les participants supportent-ils l'effort physique, alors que certains d'entre eux n'ont arrêté de prendre des

C'est une forme nouvelle de traitement qui a été proposée à cinq jeunes adultes de 18 à 30 ans «en crise». Un raid à skis d'une semaine dans le Diemtigtal et le Simmental, sous la conduite d'un thérapeute et d'un guide de montagne, leur a donné l'occasion de faire le point sur eux-mêmes. Chacun à la recherche d'une nouvelle voie.

médicaments qu'une semaine avant le début du raid?

«Rien qu'en mettant le sac sur le dos, j'ai senti combien j'étais rouillée», se souvient Sibylle. «Mais nous avions tous la volonté de vaincre.» Peter explique ainsi cette attitude: «La plupart des participants ont l'habitude de mobiliser toute leur énergie pour se défendre contre les conflits et les problèmes qui les assaillent.»

Le deuxième jour, le guide Hans Müller fait un petit cours sur la technique du ski et les avalanches. Le troisième jour, toute l'équipe repart, sous les rafales de föhn. «C'est là où j'ai connu les pires moments», raconte Sibylle. «Je ne faisais que tomber et me relever péniblement sous le poids du sac.» «Malgré les conditions, personne n'a parlé de rebrousser chemin. Chaque jour, il nous fallait vaincre des moments difficiles, lutter contre le froid et la fatigue, supporter

le poids du chargement et avancer en dépit de nos connaissances de ski insuffisantes», ajoute Peter Ryser. Peter Ryser ne croit pas aux traitements par crises provoquées. «Ce sont des crises vécues quotidiennement qui permettent de se situer. Il s'agit de savoir comment je vais réagir face à de telles situations», ajoute-t-il.

Le jour suivant est consacré au repos et aux cours de ski. Il ne s'agit pas de donner un enseignement traditionnel. «Les participants doivent sentir comment la tenue, le mouvement du corps influent sur la conduite des skis», explique Hans Müller.

Vers la fin du raid, les participants et le responsable se penchent sur le bilan. Que peut-on retirer des expériences vécues tout au long du raid? Peter Ryser estime que cette semaine a ouvert aux participants de nouvelles voies dans leur vie quotidienne même. Le responsable soutient les efforts des participants dans leur recherche de nouvelles perspectives de vie.

A la recherche de soi-même et d'une nouvelle voie...

